

(Núm. 116)

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,
DEL LUNES 26 DE ABRIL DE 1813.

Ntra. Sra. del buen Consejo = Las Q. H. están en la Iglesia de Ntra. Sra. de Valldonzell
se reserva a las seys de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES

ETATS UNIS.

Philadelphie, 25 février.

Lettre du commodore Rogers au secrétaire de la marine des Etats-Unis, transmise par M. Madison au Sénat et à la chambre des représentans :

A bord de la frégate le Président, à Boston, le 14 janvier 1813.

Monsieur, Vous recevrez avec la présente deux rôles d'équipage des bâtimens armés de S. M. britannique, la *Moselle* et la *Sapho*, faisant partie de la station de la Jamaïque, et montant chacun 18 canons. Ces pièces ont été trouvées à bord du paquebot anglais le *Suvallova*.

Comme les anglais ont toujours nié qu'ils détenoient à bord de leurs vaisseaux de guerre des matelots américains, les connoissant pour tels, je vous envoie, comme document public, les pièces ci incluses, qui prouveront que cette assercion s'accorde mal avec ce qu'ils pratiquent.

On verra par ces deux rôles d'équipage que, jusqu'au mois d'août dernier, environ un huitième des équipages de la *Moselle* et de la *Sapho* étoient composés d'américains. En conséquence, s'il existe seulement un quart de cette proportion à bord de leurs autres vaisseaux, il est clair qu'ils ont à leur service un nombre beaucoup plus grand d'américains qu'on ne se l'étoit imaginé jusqu'ici. Je m'abstiens de tout autre commentaire à cet égard, les pièces parlant d'elles mêmes assez clairement.

Le bill pour la construction à Philadelphie d'une frégate qui sera nommée la *Pensylvanie*, et d'un vaisseau de 20 canons à construire au Fort Presqu'île, dont il portera le nom, a passé

NOTICIAS ESTRANGERAS.

ESTADOS UNIDOS.

Filadelfia 25 de febrero.

Carta del Comodoro Rodgers al Secretario de la marina, transmitida por Mr. Madison al Senado y à la cámara de los representantes.

A bordo de la fragata el Presidente en Boston, à 14 de enero de 1813.

Monseñor, Recibireis con la presente dos roles de tripulacion de embarcaciones armadas de S. M. B. la *Mosela* y la *Safo*, que hacian parte del apostadero de la Jamayca, montada cada una con 18 cañones. Estas piezas se han hallado à bordo del paquebote inglés el *Esvallova*.

Como los ingleses han negado siempre el que detengan en sus buques de guerra los marineros americanos, quando les conocen como à tales, os envio como documento público, las piezas adjuntas, las que probarán que semejante assercion corresponde mal con lo que se practica.

Por esos dos roles de tripulación se verá que hasta el mes de agosto último, casi una octava parte de las tripulaciones de la *Mosela* de la *Safo* se componia de americanos. Por consiguiente aun quando no exista mas que una quarta parte de esta proporcion à bordo de los otros buques, es claro que los ingleses tienen à bordo de los otros buques, es claro que los ingleses tienen à su servicio mayor número de americanos del que hasta ahora nos habiamos imaginado. Me abstendré de todo otro comentario sobre este particular, pues las piezas hablan por si muy claro.

El bill para que se construya en Filadelfia una fragata, que se llamarà la *Pensilvania*, y un navio de 20 cañones, que se ha de construir en el fuerte Peninsula, cuyo nombre tendrà, ha

dans la chambre des représentans de cet Etat, et a été envoyé au Sénat pour en obtenir la sanction. Le vaisseau de 20 canons doit être prêt au 1.^{er} juillet, et la frégate au 1.^{er} décembre.

— Nous apprenons par la chaloupe du pilote de l'*Ulysse*, venant de Sandyoc, que trois vaisseaux de guerre, une goëlette que l'on supposoit être l'escadre de l'amiral VVarren, croisoient à 16 milles de cet endroit.

— La société pour la propagation de la Bible, à Londres, vient de faire traduire en langue chinoise l'Evangile de Saint Marc, ainsi que des fragmens de Actes des Apôtres.

Ces traductions, dues à des missionnaires anglais de Calcutta, sont imprimées de manière à imiter l'écriture chinoise, avec des caractères gravés en bois et sur du papier chinois. On s'attend à voir bientôt tout le nouveau Testament traduit et imprimé dans cette langue; mesure qui peut-être diminuera l'extrême dédain que les lettrés chinois, depuis quelques années, ont affiché contre le christianisme, dédain qui a même été proclamé comme l'opinion de l'Empereur régnant, dans un décret très étendu.

— Un particulier, M. Villamston, de Calcutta, a traduit en langue malaye les contes et poèmes de Vieland.

(*Journal de l'Empire.*)

EMPIRE FRANÇAIS.

PARIS, 5 avril.

Hier, dimanche 4 avril 1813, S. M. l'Impératrice et Reine a reçu au palais des Tuilleries, après la messe, une députation du Sénat, composée de trente sénateurs. La députation a été conduite à cette audience par M. le comte de Seyssel, d'Aix, maître des cérémonies de S. M. par M. Dargainnaralz, aide des cérémonies, et introduite par S. Exc. le comte Ségur, grand maître des cérémonies. S. Exc. M. le comte de Lacépède, président du sénat, et de la députation, a présenté à S. M., au nom du sénat l'adresse dont la teneur suit :

» Madame,

» S. M. l'Empereur et Roi, près d'aller commander ses armées, vient de confier à V. M. I. et R. la régence de son Empire. Il ne pouvait accorder à ses peuples un plus doux dédommagement de son absence.

» Le Sénat, Madame, éprouve une bien vive satisfaction en pensant qu'il pourra voir son enceinte briller de tout l'éclat des vertus dont V. M. embellit le trône.

» Il vous offre le tribut de son respect et

pasado à la cámara de representantes de ese Estado, y ha sido enviado al Senado, para obtener su sancion. El navio de 20 cañones debe estar pronto para el 1.^o de julio, y la fragata para el 1.^o de diciembre.

Sabemos por la lancha del piloto del *Ulysse*, procedente de Sandyoc, que à 16 millas de aquel parage cruzaban 3 navios de guerra, y una goleta, los que se suponian ser la esquadra del almirante Varren.

— La sociedad para la progacion de la biblia, en Londres acaba de hacer traducir en lengua china el Evangelio de San Marcos, como tambien fragmentos de los actos de los Apóstoles. Estas traducciones, que se deben à los Misionistas Ingleses de Calcuta, están impresas de modo que se imita la escritura chinesca con carecteres gravados sobre madera, y en papel chino. Se espera ver pronto todo el nuevo testamento traducido, é impreso en dicho idioma; medida que tal vez disminuirà el extremo desprecio que los letrados chinos han manifestado de algun tiempo à esta parte contra el cristianismo, desprecio que ha sido tambien proclamado como opinion del Emperador en un decreto muy extendido.

— Un particulier de Calcuta Mr. Villanston ha traducido en lengua Malabara los cuentos y poemas de Vieland.

(*Diario del Imperio.*)

IMPERIO FRANCES.

PARIS, 5 abril.

Ayer dia 4 de abril 1813, S. M. la Emperatriz y reyna recibió en el palacio de las Tuilleries, después de la misa, una diputacion del Senado, compuesta de 30 Senadores.

La diputacion fué conducida à esta audiencia por el Sr. conde de Seyssel, de Aix, Maestre de ceremonias de S. M.; por Mr. Dargaynaralz, ayudante ceremonias, é introducida por el Excmo. Sr. conde de Ségur, gran Maestre de ceremonias. El Excmo. Sr. conde de Lazepede, presidente del Senado, y de la diputacion, ha presentado à S. M. en nombre del Senado, la siguiente arenga.

« Señora,

S. M. el Emperador, y Rey, cercano à ir à mandar sus exercitos, acaba de confiar à V. M. I. y R. la regencia de su Imperio. S. M. no podia conceder à sus pueblos mas suabe desquite de su ausencia.

El Senado, Sra. experimenta una satisfaccion muy viva, al pensar que podrá ver en su recinto todo el brillo de las virtudes con que V. M. embellese el trono.

El Senado hos ofrece el tributo de su respec-

de son dévouement. Il joint, Madame, celui de son inviolable fidélité au plus grand des monarques et à sa dynastie, comme l'hommage le plus cher au cœur de V. M., et le plus digne de la petite fille de Blanche et de Marie-Thérèse, de la mère du Roi de Rome, et de l'auguste épouse de Napoléon.»

L'Impératrice a répondu en ces termes :

« Messieurs, L'Empereur, mon auguste et bien-aimé époux, sait ce que mon cœur renferme d'amour et d'affection pour la France. Les preuves de dévouement que la nation nous donne tous les jours accroissent la bonne opinion que j'avais du caractère et de la grandeur de notre nation.

« Mon ame est bien oppressée de voir encore s'éloigner cette heureuse paix qui peut seule me rendre contente. L'Empereur est vivement affligé des nombreux sacrifices qu'il est obligé de demander à ses peuples ; mais puisque l'ennemi, au lieu de pacifier le monde veut nous imposer des conditions honteuses, et prêche partout la guerre civile, la trahison et la désobéissance, il faut bien que l'Empereur en appelle à ses armes toujours victorieuses, pour confondre ses ennemis et sauver l'Europe civilisée et ses souverains de l'anarchie dont on les menace.

« Je suis vivement touchée des sentimens que vous m'exprimez au nom du Sénat. »

Après cette audience, M. le baron de Just, ministre plénipotentiaire de S. M. le Roi de Saxe, a eu l'honneur d'être présenté à l'Impératrice, et a été conduit à cette audience dans les formes accoutumées.

— S. M. l'Empereur, vu l'article 10 du Concordat de Fontainebleau, a décrété le 25 mars ce qui suit :

Art. 1.^{er} Grâce entière est accordée à tous les individus des départemens de Rome et du Trasimène qui auraient encouru les peines portées par les lois pour avoir refusé le serment qui nous est dû par tous nos sujets.

2. A cet effet, lesdits individus seront remis en liberté, pourront retourner dans leurs foyers, et seront remis en possession de leurs biens, après toutefois qu'ils auront solennellement prêté ledit serment.

3. Ceux qui, au premier mai prochain, ne l'auront pas prêté, ne seront plus admis à jouir du bénéfice accordé par le présent décret.

[Idem.]

to y de su buen afecto. Añade á este, Sra. el de su inviolable fidelidad al mas grande de los Monarcas, y á su dinastia, como un homenaje el mas grato para el corazon de V. M. y el mas digno de la nieta de Blanca y de Maria Theresa, de la madre del rey de Roma, y de la Augusta Esposa de Napoleon.

La Emperatriz ha respondido en los terminos siguientes :

« Señores,

El Emperador mi Augusto, querido y esposo, sabe quando amo y aprecio la Francia. Las pruebas de desprendimiento, que la nacion nos dá todos los dias aumentan la buena opinion que yo tenia del carácter y grandeza de nuestra nacion

« Mi alma está muy oprimida, al ver que todavia se aleja esa dichosa paz, que es la única cosa que puede hacermé contenta. El Emperador está vivamente affligido por los numerosos sacrificios que se vé obligado á pedir á sus pueblos ; pero ya que el enemigo, en vez de pacificar el mundo, quiere imponernos condiciones afrentosas, y predica por todas partes la guerra civil, la traicion y la desobediencia, es preciso que el Emperador acuda á sus armas siempre victoriosas, para confundir sus enemigos, y salvar la Europa civilizada, y á sus soberanos de la anarquia con que se les amenaza.

« Estoy vivamente penetrada de los sentimientos que me manifestais en nombre del Senado.

Despues de esta audiencia, el Sr. Barón de Just, ministro plenipotenciario de S. M. el rey de Saxonia, tuvo el honor de ser presentado á la Emperatriz, y fué conducido á esta audiencia en las formas acostumbradas.

— S. M. el Emperador, visto el artículo 10 del concordato de Fontainebleau, ha decretado á los 25 da marzo lo que sigue :

Art. 1.^o Se concede gracia entera á todos los individuos de los departamentos de Roma, y de Trasimena. que huvieran incurrido en las penas impuestas en las leyes, por haber rebuzado el juramento que nos es debido por todos nuestros Subditos.

2. A este efecto dichos individuos serán puestos en libertad, podran volver á sus hogares, y serán puestos de nuevo en posesion de sus bienes, luego que hayan prestado solemnemente dicho juramento.

3. Los que primeros de mayo próximo no lo huvieran prestado, no serán ya mas admitidos al goze del beneficio concedido por el presente decreto.

[Idem.]

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Administration des Douanes de Barcelone.

Le public est prévenu que aujourd'hui 26 du courant et jours suivans, il sera procédé au bureau de la Douane de Barcelone à la vente d'une quantité de marchandises abandonnées, dont l'état détaillé sera affiché audit bureau, où l'on pourra en prendre connaissance. Cette vente aura lieu d'après les réglemens et conformément à l'ordonnance de Mr. le juge de paix du canton Sud, en date du 10 avril 1813.

Administracion de la Aduana de Barcelona.

Se previene al público que hoy 26 del corriente y dias siguientes, se procederá en la casa Aduana de Barcelona, à la venta de una cantidad de mercaderías abandonadas, cuyo estado será fixado en dicha Aduana, donde se tomará conocimiento. Dicha venta se hará segun los reglamentos y conforme à la ordenanza del Sr. juez de paz del canton del Sur, fecha del 10 de abril 1813.

CONSULAT DE FRANCE.

La vente de la prise anglaise, annoncée dans les diaris précédens, se continuera aujourd'hui depuis 10 heures précises du matin jusqu'à une heure de l'après-midi.

A l'hôtel du Faucon, vis à-vis la comédie, on vend en bouteille du genièvre de holland, première qualité, à trois piécettes et demie.

—Qualquier que quiera comprar una borrica de quatro años para tomar su leche, podrá acudir en Badalona à la Torre de casa el Espartero donde encontraràn quien la venderà.

Au bureau de ce journal, on indiquera la personne qui désireroit louer une femme de chambre de l'âge de 25 à 36 ans, et qui ait de bons réponsans.

— En la calle de la Bocaría en casa del Librero que hace esquina à la vuelta del Remedio n.º 25 daràn razon de un sujeto que hace memoriales, ó peticiones, cartas, traducciones, liquidaciones de cuentas, y qualquiera otra suerte de papeles ya sea en francés, castellano, ó catalan, pues està muy versado à ello.

El que quiera comprar fabones, podrá acudir en la calle del Rech, en el almacén n.º 5 à precio de 16 pesetas la quartera.

Hallazgo.

El viérnes Sto. por la noche se halló una evilla de plata, el que la haya perdido podrá acudir à la oficina de este periódico que dando las señas se le devolverà.

T E A T R O.

La Sociedad dràmatica Española, representa hoy à las seis y media en punto, la comedia *El Montañés sabe bien donde le aprieta el zapato*, bayle de la *Pieja burlada*, tonadilla la *Solitaria*, y saynete

En la Imprenta de J. Alzine y P. Barrera Impresores del Gobierno de Cataluña.